

éditions marcel

# catalogue 2023



# catalogue 2023

éditions marcel

# sommaire

la maison \_\_\_\_\_ 7

la collection prismes \_\_\_\_\_ 9

la collection mère \_\_\_\_\_ 23

la collection visuelle \_\_\_\_\_ 27

presse \_\_\_\_\_ 33

# maison

Les éditions marcel ont été créées en 2018 par Elsa Viet et Raphaële de Lataillade, respectivement directrices éditoriale et administrative. C'est après un bref mais inspirant passage d'Elsa Viet aux éditions P.O.L que lui est apparu le besoin évident de représenter sa propre idée de la littérature.

La ligne éditoriale des éditions marcel se construit autour de trois valeurs fondamentales : la diversité, la liberté, et l'audace. Parce que nous considérons que la littérature n'a de limites que celles qu'elle repousse, nous mettons la création éditoriale au service du langage des auteurs que nous représentons. Formés par la littérature classique et poussés par l'exigence, nous éditons des ouvrages lucides sur ce qui les caractérise et sur notre époque, comme l'ont auparavant été les auteurs auxquels nous nous référons.

# collection prismes

La collection « prismes » est la première collection imaginée par les éditions marcel. Il s'agit de petits formats contenant deux textes différents : un auteur contemporain est invité à choisir un texte du domaine public. Il s'en inspire librement pour écrire un nouveau texte, et les deux sont ensuite croisés et publiés ensemble. Les éditions marcel ne publient pas de réécritures. Il faut prendre les textes ensemble, embrassés. Du reste, le message est le même ; les hommes ne changent pas. Les éditions marcel espèrent pouvoir transmettre les grandes idées des grands textes. Il y a autant de vérités qu'il y a d'hommes : il ne faut jamais prétendre de rien, mais il faut faire acte de volonté.

Il s'agit d'assumer un héritage classique puissant, de sortir de la comparaison et que soit mis en lumière le caractère universel du propos littéraire.

Au beau milieu des meurtres. Il tournait le coin de la rue quand il crut le voir. C'étaient de grandes loques qu'il portait sur lui et un petit sac de secrets plastique à l'intérieur. Une démarche résignée, ce genre de corps que l'air ne prend plus la peine d'esquiver, vous savez. Soixante-dix kilos de viande prête à salir un bitume tout neuf.

Maintenant que le spectacle est en train, je quitte mon fauteuil, et je viens m'asseoir sur la herse de feu, me retournant contre les spectateurs.

C'était un matin, un de ces matins qui hésite à se lever.

Les projecteurs coupent cette pénombre humaine

L'univers n'était pas à son avantage. Comme d'habitude, le ciel distribuait ses ratures et roulait dans ses mains un tabac de lumière humide.

comme des rayons de soleil

## Boris Bergmann

Boris Bergmann est né en 1992 à Paris. À quinze ans, il publie son premier roman, *Viens là que je te tue ma belle*, pour lequel fut créé spécialement le Prix de Flore des lycéens.

Après des études à Sciences Po et deux autres romans (*1000 mensonges* chez Denoël, et *Déserteur* chez Calmann-Levy), il devient en 2017 pensionnaire de la Villa Médicis, pour élaborer un projet sur l'extrémisme.

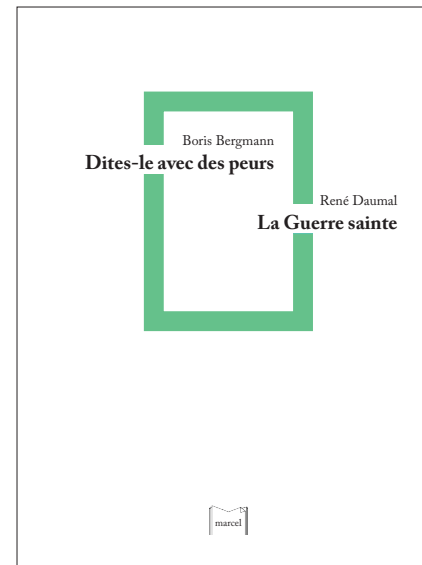
En 2018, il publie *Nage Libre* aux éditions Calmann-Levy, et *Dites-le avec des peurs* pour les éditions marcel.

*Les Corps insurgés*, son dernier roman, paraît en 2020 (éd. Calmann-Levy).

## René Daumal

René Daumal est né en 1908 à Boulzicourt (Ardennes). Ancien élève d'Alain au lycée Henri IV à Paris, il crée en 1928 la revue *Le Grand Jeu* avec Roger-Gilbert Lecomte, Roger Vaillant et Josef Sima. Après deux ans à New York comme attaché de presse du danseur Uday Shankar entre 1932 et 1933, il rentre à Paris et vit très misérablement. Son premier ouvrage, *Le Contre-Ciel*, sort en 1936 et obtient le prix Doucet.

Il continue à écrire abondamment : poésie en prose, articles pour la NRF, correspondance... ses textes sont pour la plupart édités à titre posthume. Il écrit *La Guerre sainte* en 1940, alors qu'il est déjà très atteint par la tuberculose dont il décède en 1944.



### ***Dites-le avec des peurs***

Boris Bergmann

et

### ***La Guerre sainte***

René Daumal

*La Guerre sainte* est un long poème en prose écrit par René Daumal en 1940. Il pourrait s'agir d'un texte sur la Seconde Guerre, comme le suggère le contexte de sa publication (publié dans la revue *Fontaine*, revue de littérature et de poésie françaises fondée à Alger en 1939, elle fut une tribune de résistance intellectuelle au nazisme à travers la publication de textes d'auteurs engagés tels que Paul Éluard, Louis Aragon, Henri Michaux et Pierre Seghers, notamment). Mais c'est d'une toute autre guerre dont parle l'auteur : une guerre contre les illusions, contre tout ce par quoi l'homme est dupé, contre le langage et l'utilisation du langage, contre soi, aussi. C'est un poème puissant et

engagé contre un ennemi, et c'est précisément ce qu'a voulu écrire, suite à la lecture de ce texte, Boris Bergmann.

*Dites-le avec des peurs* est une nouvelle écrite en 2018, dans un contexte de guerre, aussi. Une guerre cachée, une guerre virtuelle, une guerre des idées. C'est en racontant l'histoire d'une jeune adolescente au parcours sans encombre, sans drame, une jeune adolescente que la vie a gâtée, que Boris Bergmann prend les armes contre les effets pervers du langage. Ève a treize ans, et elle tombe amoureuse pour la première fois. C'est l'histoire d'un premier amour qui naît derrière l'écran, qui n'est fait que de mots trompeurs, et dont la conséquence est la radicalisation de l'esprit, la bascule vers un paradigme étranger : celui du combat pour la foi et contre l'impureté.

En croisant ces textes, l'un et l'autre se trouvent dotés d'une profondeur différente, sans éthique, au-delà même de l'éthique ; chacun dit la même chose mais si différemment qu'alors naît un troisième texte limpide mais mystérieux : un texte sur une guerre sainte protéiforme et sans âge.

---

12 €  
96 pages  
15x20 cm  
avril 2018  
ISBN 978-2-9563413-0-7



## Nina Leger

Nina Leger est née en 1988 à Antibes. En 2014, elle publie son premier roman chez JC Lattès, *Histoire naturelle*.

En 2017, elle soutient sa thèse sur la perspective dans les travaux de Mel Bochner et de Robert Smithson à l'Université Paris 8, dans le cadre des études doctorales Esthétique, science et technologie des Arts, elle devient ainsi docteur en théorie de l'art. La même année, elle sort *Mise en pièces* chez Gallimard, récompensé par le prix Anaïs Nin et le prix de la Vocation. En 2018, elle publie *Stark* aux éditions marcel.



**Stark**  
Nina Leger  
et  
**Le Promontoire du songe**  
Victor Hugo

*Le Promontoire du songe* est un court texte écrit par Victor Hugo entre 1860 et 1865. C'est un texte en deux parties dont nous avons choisi de n'éditer que la première.

Lorsqu'en 1834, Victor Hugo rend visite à son ami Arago à l'Observatoire, ce dernier lui fait regarder la lune au télescope. D'un coup il déborde, s'emballe ; il rêve. Cette image de la lune grossie quatre cents fois emmène son esprit plus loin qu'il n'a jamais été : au-delà des limites de son imaginaire. L'énumération de mythes antiques ne suffit pas à Hugo pour tenter d'expliquer la grandeur de ce qu'il observe, ni même l'enchaînement de métaphores extraordinaires. Seul un

texte aussi abouti aurait pu le défaire de sa frustration de ne pouvoir saisir ce qu'il voit.

*Stark* est une nouvelle écrite par Nina Leger en 2018, en réponse au *Promontoire du songe*. Il s'inscrit entre le témoignage et la biographie, et raconte comment fut perçu le premier pas sur la lune de Neil Armstrong en 1969. Prenant le contrepied du lyrisme hugolien, elle décrit avec une précision chirurgicale chaque étape de ce voyage hors normes. Elle se balance entre lune mythique et lune réelle, illusion et désenchantement, rêve et réalité. Quel effet eut sur l'imaginaire ce premier pas historique ? *Stark* est un texte résolument contemporain, au jour où le premier touriste est sur le point d'effectuer un voyage sur la lune avec des invités. Il rappelle que l'Histoire rend possible l'impensable et que l'Homme ne cessera d'avancer pour déconstruire les mythes.

En croisant ces deux textes, l'un et l'autre résonnent différemment, et interrogent la notion de progrès. Leur mise en tension révèle un troisième texte cohérent, rythmé et profondément dialectique : la lune est-elle toujours le reflet de l'insaisissable ou l'Histoire l'a-t-elle transformée ? C'est au lecteur d'y répondre.

---

12 €  
72 pages  
15x20 cm  
novembre 2018  
ISBN 978-2-9563413-1-4



9 782956 341314



## Georgina Tacou

Elle est la fille de l'éditeur français d'origine roumaine Constantin Tacou directeur émérite des éditions de l'Herne.

Son dernier roman *Évangile des égarés* (Gallimard, 2020) aborde la survie et l'humanité à travers l'œuvre de Fritz Zorn mystérieux écrivain auteur d'un seul et unique roman *Mars* (1976). Salué par la critique, il figure dans la traditionnelle sélection de printemps du prix Renaudot, dans les catégories fiction et essai.

Elle vit à Paris où elle est scénariste, auteure et traductrice.



**Nous le printemps**  
Georgina Tacou  
et  
**La mort du papillon de nuit**  
Virginia Woolf

*La mort du papillon de nuit* est une nouvelle traduction du texte de Virginia Woolf *The death of the moth* (publié posthume en 1942). C'est un texte exclusivement contemplatif : la narratrice raconte son observation à la fois chirurgicale et métaphysique d'un papillon de nuit agonisant devant elle. Elle y noie son propre rapport à la mort, à la vie aussi, et à la nature. Elle décrit la fragilité de l'existence comme étant à la fois un miracle et une fatalité.

Face à ce texte, *Nous le printemps* est écrit par Georgina Tacou en 2019. C'est une nouvelle d'anticipation dans laquelle est racontée une histoire d'amour naissante entre Elie et la

narratrice. Cet amour naît dans un contexte particulier : nous sommes en 2021 et des chercheurs ont développé un accélérateur de particules capable d'aspirer le monde entier dans un mini trou noir. S'ensuit la fin du monde, l'Apocalypse, le monde se faisant aspirer dans un chaos impensable. Dès lors, y sont développés sont rapport à l'amour et la mort, en tout cas à la destruction.

Les rythmes respectifs de ces deux textes se complètent, l'un très lent, l'autre très rapide, plongeant ainsi le lecteur dans un tunnel fascinant. De la même manière, l'hyper-réalisme de Virginia Woolf se confronte à la science-fiction de Georgina Tacou ; ils se confondent l'un dans l'autre pour recréer une atmosphère à la fois précieuse comme l'aile du papillon et puissante comme la machine.

---

10 €  
60 pages  
15x20 cm  
octobre 2019  
ISBN 978-2-9563413-4-5



9 782956 341345

## Matthieu Peck

Matthieu Peck est né en 1989 à Drancy. Il publie son premier roman, *Trismus*, en 2019 aux éditions Bartillat. Il co-dirige la revue *Faubourg*, la revue contre vous.

## Pierre Drieu la Rochelle

Essayiste et romancier, Pierre Drieu la Rochelle est né à Paris en 1893. Enfant solitaire, il tente de se tuer à l'âge de six ans avec un couteau « pour faire l'expérience de la mort », ainsi qu'il le décrira, en 1921, dans *État civil*. Très marqué par le front pendant la Première Guerre, il est hanté par la décadence de la société et se lie au fascisme, ce qui le conduit plus tard à diriger la NRF sous l'Occupation. Son œuvre est empreinte d'autant de doute que de cynisme, ce qui le conduira à se donner la mort après la Libération, incapable d'assumer un procès public malgré de nombreux soutiens dans le milieu intellectuel.



### **Rose flou** Matthieu Peck et **Décadence et destruction** Pierre Drieu la Rochelle

« Décadence et destruction » est un chapitre du *Jeune européen*, ouvrage de Pierre Drieu la Rochelle publié en 1927 aux éditions Gallimard. Ce texte fait le procès des hommes dans un style aussi efficace que méprisant : dans une salle de spectacle, les uns dans les corbeilles, les autres dans l'orchestre, chacun se toise, se regarde et se jalouse, mais « tous ces humains sont amis comme cochons », « ils ont besoin les uns des autres ».

*Rose flou* est une nouvelle inédite de Matthieu Peck, écrite en réponse à « Décadence et destruction ». Avec la plume acérée qui le caractérise, il y raconte l'histoire de Louis Ditchka, un *start-upper* bourgeois qui fait

la rencontre d'un sans-abris venu s'abriter dans son hall d'immeuble. Le récit progresse dans une violence sociale inouïe que la puissance des descriptions rend tristement banale. L'auteur interroge et interpelle le lecteur sur ce qui l'entoure dans nos sociétés développées et sur la vacuité dont l'homme peut faire preuve.

L'un dans l'autre, Pierre Drieu la Rochelle et Matthieu Peck se répondent à presque cent ans d'intervalle : dans ce croisement, le rythme, le sarcasme et la violence sont légion. Ce mélange est la démonstration que tout n'est toujours qu'une question de point de vue.

12 €  
96 pages  
15x20 cm  
janvier 2021  
ISBN 978-2-9563413-8-3



## Felix Macherez

Né en 1989, Felix Macherez a fondé et dirige les Éditions Souzicqs et collabore pour Vice et ArtPress. Il publie en 2019 son premier roman *Au pays des rêves noirs* (Les Équateurs) où il suit les traces d'Antonin Artaud, à la recherche du peuple des Tarahumaras. Son roman est salué par la critique.

Après avoir collaboré avec les éditions marcel en septembre 2021 lors du festival actoral, il présente *Autoportrait 33*, en miroir des *Feuillets 1923* d'André Gide.

En janvier 2023 a paru son deuxième roman *Les Trois Pylones* aux éditions Gallimard.

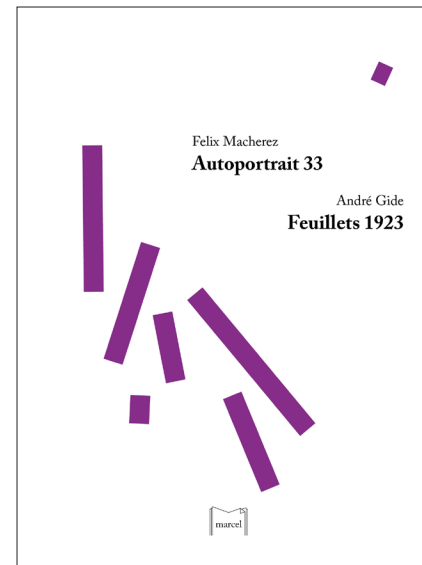
Il vit et travaille dans l'est parisien.

## André Gide

André Gide naît à Paris dans une famille de la haute bourgeoisie protestante. Il s'affranchit de son éducation puritaine, dans les *Nourritures terrestres*, en 1897. Il participe à la vie littéraire et fonde la Nouvelle Revue Française (NRF) où il défend une école de la rigueur et du classicisme.

Bien qu'étant classique dans son style, André Gide rejette tout conformisme dans les idées. Sa personnalité est complexe, tourmentée par le doute et l'inquiétude.

Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1947.



### **Autoportrait 33**

Felix Macherez  
et

### **Feuillets 1923**

André Gide

À la fois drôle et profond, *Autoportrait 33* est un court récit de Felix Macherez écrit en réponse à un texte d'André Gide, extrait de ses *Feuillets* (1923).

Felix Macherez, à travers la figure d'un intellectuel dandy, évanescant, coincé entre le spleen et l'indifférence, pose une question fondamentale : que faire de nos propres contradictions ? Que faire de « l'oscillation entre deux contraires dans une même chose » (Macherez), de « la cohabitation [en soi] des extrêmes » (Gide) ? L'un comme l'autre en sont devenus des écrivains : celui de l'action et du choix pour l'un et de l'inaction pour l'autre. Le personnage de Felix

Macherez flotte dans le monde comme un sac plastique dans l'océan : il n'a rien à faire là. Toujours en décalage, oscillant, inconstant, à l'écoute de ses désirs les plus bizarroïdes, il confie au lecteur ce qu'il y a de secret dans son âme et nous engage sans doute à faire de même. Le procédé moderniste du flux de conscience nous emmène dans d'in vraisemblables truchements, du sexe à l'art abstrait en passant par le regard des autres.

Sur son épaule, le chuchotement d'André Gide rappelle à lui l'éducation puritaine, la morale communément admise, et l'importance d'aller à leur rencontre. Pour le plaisir d'une part, et pour la liberté d'autre part. Quitte à être esclave, autant l'être de ses passions plutôt que du discours des autres. Certains diront qu'il s'est agi, pour Gide, d'une excuse à des comportements communément non-admis. Mais en face, le reflet de l'oisif nous rappelle que l'action est toujours préférable.

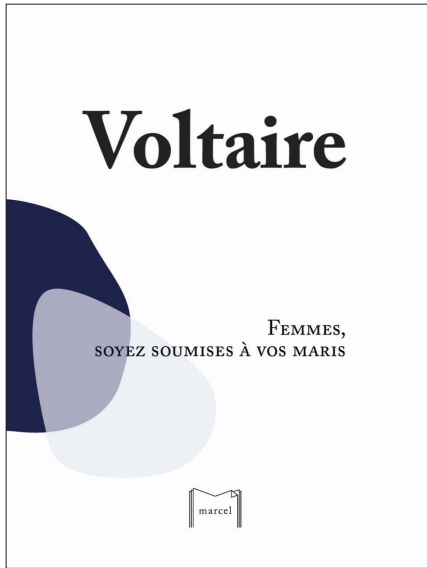
---

12 €  
84 pages  
15x20 cm  
octobre 2022  
ISBN 978-2-9563413-x-x

# collection mère

La collection mère est une série de livres en très petit format et vendus à un prix très abordable, regroupant des textes d'auteurs classiques français ou étrangers, jamais réédités depuis leur première édition ou jamais publiés seuls à ce jour.

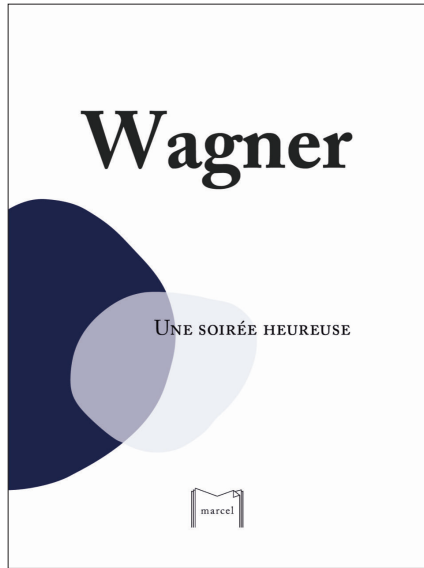
Ces textes sont choisis pour mettre en avant leur contemporanéité, et publiés dans un format pensé pour rendre la lecture encourageante et accessible.



***Femmes, soyez soumises à vos maris***  
Voltaire

Voltaire assume ici un anticléricalisme forcené à travers un personnage féminin à la fois naïf et visionnaire. Il parvient, avec l'ironie qui le caractérise, à faire passer l'islam pour une religion bien plus féministe et respectueuse des femmes que le catholicisme étatique de son époque. Ce récit est complété d'une postface écrite par un docteur ès lettres et spécialiste de l'ironie.

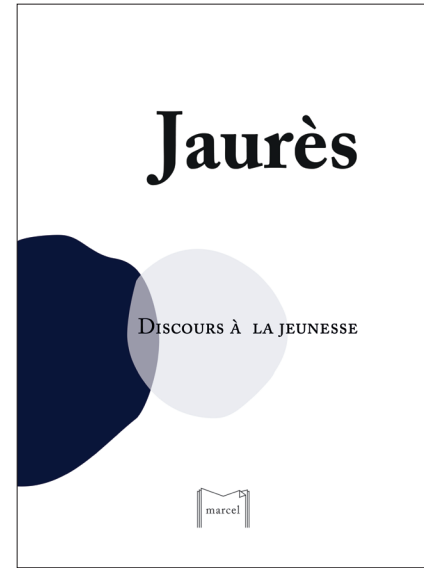
4,50 €  
32 pages  
11,3x15 cm  
mai 2019  
ISBN 978-2-9563413-3-8



***Une soirée heureuse***  
Richard Wagner

Unique édition de ce texte, ce livre reporte un dialogue entre deux amis à propos de la musique de Beethoven. Dans une prose aussi fine que légère, Wagner nous livre un récit intime sur l'aspect cathartique de la musique qui lui est si cher et dont il a fait son œuvre.

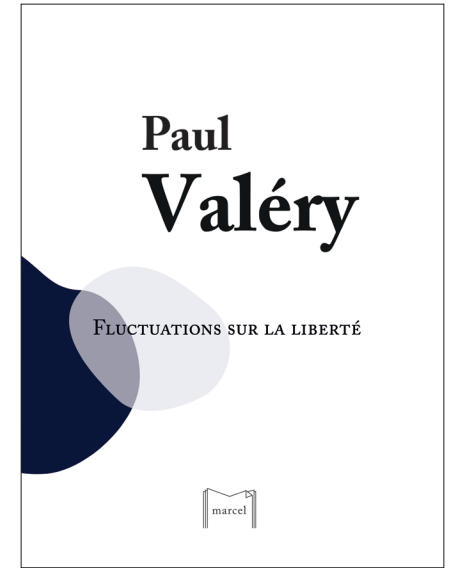
4,50 €  
32 pages  
11,3x15 cm  
mai 2019  
ISBN 978-2-9563413-2-1



***Discours à la jeunesse***  
Jean Jaurès

Dans ce court discours prononcé au lycée d'Albi en 1903, Jean Jaurès livre une des plus grandes inspirations du socialisme. Véritable référence historique et idéologique, ce discours a fondé et fonde encore des espérances humaines indispensables au vivre ensemble.

4 €  
32 pages  
11,3x15 cm  
juin 2020  
ISBN 978-2-9563413-5-2



***Fluctuations sur la liberté***  
Paul Valéry

Claire mais évanescence, la notion de liberté est sans doute une des notions les plus traitées de la philosophie moderne. On ne saurait pourtant se lasser des questionnements qu'elle suppose, et c'est avec beaucoup de finesse et de précision que Paul Valéry tente, dans ce texte, de réévaluer les notions sous-jacentes et les instances françaises qui la protègent ou la condamnent.

4,50 €  
48 pages  
11,3x15 cm  
juin 2020  
ISBN 978-2-9563413-6-9



# collection visuelle

Les livres publiés dans la collection visuelle sont des livres d'art illustrés, à mi-chemin entre le beau livre, la biographie et la théorie. Chaque livre se penche sur le travail d'un artiste contemporain, quel que soit son domaine d'exercice. Il s'agit d'ouvrir le lecteur à l'antériorité et à la substance d'une œuvre, afin d'en découvrir à la fois les sources et les enjeux.

La collection visuelle compte à ce jour trois publications : la première sur le travail de Silvère Jarrosson, peintre sans pinceau, la deuxième sur Rudy Ricciotti, architecte spécialiste du béton, et la troisième sur le travail photographique de Julien Giami.



### **Silvère Jarrosson, genèses et gestes**

Jean-Louis Poitevin

Pour la première fois, la maison travaille sur un objet graphique et artistique : la première monographie sur l'œuvre d'un artiste peintre contemporain, Silvère Jarrosson. Né en 1993, il se forme comme danseur à l'Opéra de Paris avant de se rediriger, suite à une blessure, vers des études de biologie puis vers la peinture abstraite. Son travail est empreint de ces expériences ; il utilise le mouvement comme médium et la peinture comme un être vivant. Inspiré par Hans Hartung, Francis Bacon et Dimitris Papaioannou, il expose depuis 2014, de Paris à Venise, jusqu'à New York.

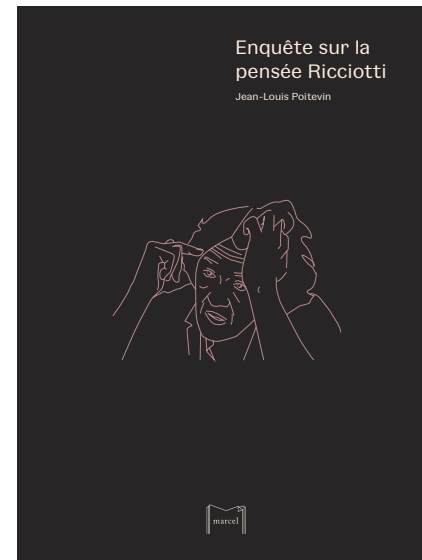
*Genèses et gestes* est la rencontre entre Silvère Jarrosson et Jean-Louis

Poitevin, docteur en philosophie et critique d'art contemporain. On y retrouve des références de la philosophie esthétiques telles que Paul Klee, Roger Cailliois, Francis Bacon ; utilisées de manière à expliciter la genèse des formes, les sources de l'imaginaire et le rapport à la métaphore.

On situe l'œuvre du jeune peintre dans l'abstraction lyrique.

Silvère Jarrosson vit et travaille à Paris. En 2021, il fait son entrée au Mobilier National et prépare une exposition monumentale à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, *Corps en mouvement*.

35 €  
192 pages  
32 illustrations  
17x22,5 cm  
octobre 2020  
ISBN 978-2-9563413-7-6



### **Enquête sur la pensée Ricciotti**

Jean-Louis Poitevin

*Architecte : Personne qui conçoit le parti, la réalisation et la décoration de bâtiments de tous ordres, et en dirige l'exécution.*

Comment construit-on sa légende ?  
Comment réfléchir l'architecte ?  
Pourquoi cette addiction à la création ?

Fantasque, insupportable, brillant, culotté, mal aimé, lucide, Rudy Ricciotti déclenche une avalanche de sentiments dès qu'on parle de lui. Ce livre n'ambitionne pas d'en faire le procès mais de vous offrir un nouvel éclairage sur sa pensée. « Les tribus lapones suivent le troupeau de rennes. Le troupeau de moutons suit le berger. L'architecte est le berger non écouté des rennes. Il pense penser mais tout le précède et l'accable » répond Rudy

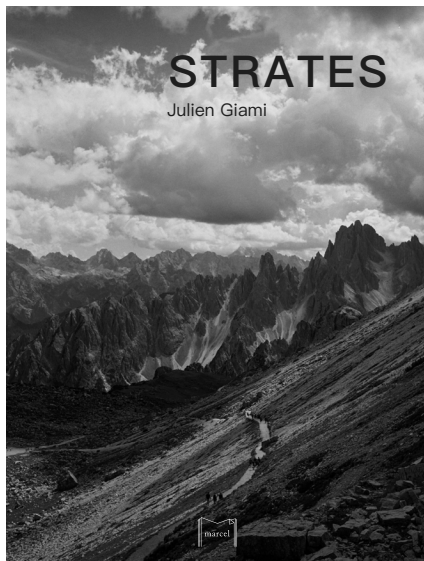
Ricciotti, quand Jean-Louis Poitevin, l'auteur de ce livre, lui demande de définir son âme – qu'il ne saurait dissocier de son corps.

Rudy Ricciotti porte sa croix, celle de ne pas plaire à tout le monde. Mais cela voudrait dire pour lui plaire à n'importe qui. Doté d'une ironie sans faille, il se prête volontiers au jeu de l'abécédaire où Camus côtoie le Sud-Est, une religieuse, la littérature ou encore le béton, matériau si cher au camarguais. Certaines de ses réponses vous paraîtront étranges, mais elles provoqueront en vous une émotion. Et il aura gagné. Ses créations architecturales mondialement connues ont fait sa renommée, mais qui sait vraiment ce qui lui passe par la tête ?

Pour la première fois, vous pourrez vous plonger dans cet esprit animé. *Enquête sur la pensée Ricciotti* est le fruit d'une rencontre entre Jean-Louis Poitevin, critique d'art, et Rudy Ricciotti : en surgit un échange amical où la franchise est de mise. La Méditerranée au doux parfum rassurant, son verbe pamphlétaire, la politique ou sa définition de la beauté, aucun sujet n'est épargné. Ricciotti déteste qu'on lui mette sur le dos un courant, une théorie. Loin des instances architecturales ou des écoles d'architecture, cet ouvrage est à mettre entre les mains de tous les curieux. Et surtout des novices.

35 €  
192 pages  
30 illustrations  
17x22,5 cm  
mai 2021  
ISBN 978-2-9563413-9-0





**Strates**  
Julien Giami

Après des années de pratique de la photographie, *Strates* est le premier ouvrage de Julien Giami. Il lui a fallu attendre d'avoir une réelle profondeur de catalogue, une idée, aussi, de corpus cohérent avant de pouvoir prétendre à la réalisation de ce projet.

Ce livre réunit une série de photographies argentiques prises avec des pellicules noir et blanc lors de ses différents voyages (Ardèche, Turquie, Irlande, Mexique, Italie et Sicile). Bien qu'il s'agisse de paysages et de photographies, donc de visions initialement immobiles, l'idée est de transposer les mouvements naturels dont il est témoin : celui des vagues, du vent, des traces de l'activité volcanique, qui s'accompagnent de sensations au-delà même de la simple contemplation. Il s'agit d'emprisonner

des instants davantage que des paysages. Aussi, la majestuosité de ces derniers réside dans leur construction à travers le temps, étiré bien au-delà de nos existences (le choix du noir et blanc est mu par cette recherche), d'où la notion de Strates, de couches superposées les unes aux autres.

Il a décidé d'accompagner ces photographies de textes littéraires rédigés par des écrivains qu'il connaît et estime (Boris Bergmann, Georgina Tacou et Daniel Nahon), rédigés à partir de ses photographies. À travers ces textes de formes narratives différentes, la profondeur qu'il recherche dans son travail de photographe prend une dimension supplémentaire et permet au lecteur d'apprécier différemment l'ensemble de l'ouvrage. Venant du monde numérique et des effets spéciaux, donc de la transformation numérique de l'image, la photographie argentique est un moyen pour lui de revenir à des fondamentaux plus artisanaux, de se réadapter à des contraintes techniques et naturelles, mais aussi et surtout de créer des images du début jusqu'à la fin. En effet, il développe et agrandit lui-même ses photos en laboratoire : une manière supplémentaire de retourner à la sensation et au travail « fait à la main ».

---

29 €  
120 pages  
50 photographies  
17x22,5 cm  
décembre 2023  
ISBN 978-2-9584800-1-1



9 782958 480011



# presse

« Depuis 2018, les éditions marcel affirment leur approche totale de la littérature. Moderne ? Vivante ! »  
« Figé et intemporel, l'écrivain se préfigure un monde dans lequel il n'est que soustraction »

**Sonia Lounès dans *Artpress*, novembre 2022,  
à propos d'*Autoportrait 33* de Félix Macherez**

« Le bruissement sensoriel de Georgina Tacou s'accomplit, au moment de l'apocalypse, en deux pages extatiques où tous les instants de sa vie lui reviennent. C'est une splendeur. Procurez-vous ce livre gorgé de soulèvements ivres : on y voit scintiller ces petites lumières qui clignent à l'intérieur de chaque nuance, et qui sont le secret de la littérature. (...) Les petits éditeurs font de grands livres, loin du tintamarre commercial. Leur amour de la littérature est un acte intime. Celui d'acheter leurs livres est politique. »

**Yannick Haenel dans *Charlie Hebdo*, novembre 2019**

« Dans un texte croisé avec celui de Hugo, l'autre lune nous apparaît sous la plume plus sobre de Nina Leger : l'astre bien tangible que foula Armstrong en 1969. (...) Voilà un portrait bien nuancé, qui ne confine pas à la géographie. (...) Il faut un sacré cran pour se confronter au vieux Hugo. »

**Simon Bentolila dans *La Nouvelle Quinzaine littéraire*,  
mai 2019**

« Ne vous fiez pas au titre ! (...) »

**Simon Bentolila dans *La Nouvelle Quinzaine littéraire*, 2019, à propos de *Femmes, soyez soumises à vos maris* de Voltaire**

« Pour que deux textes cohabitent sans s'ignorer ou s'entre-dévorer, il faut placer tous les espoirs et toutes les chances, tous les hasards aussi, dans l'espace qui les sépare, dans cette distance qui, bien qu'infranchissable, va devoir apprendre à vibrer. C'est du casse-gueule à fond la tranchée. Mais parfois, ça marche, il se passe quelque chose, quelque chose se met à coïncider ; confrontés, pour ainsi dire, front contre front, deux textes finissent par dégager une chaleur autre. (...) Là où Victor Hugo partait d'une tache sombre pour monter vers un sens de plus en plus lumineux, Nina Leger, à travers le récit de la mission Apollo XI, va procéder autrement : de la flore stellaire au dénuement humain. (...) Mission Stark réussie. »

**Claro dans *Le Monde des Livres*, novembre 2018**

« Il y a des auteurs pour qui c'est le livre ou rien. C'est le cas de Boris Bergmann, 25 ans, quatre romans et un prix de Flore décroché au lycée. Ce jeune auteur parisien s'est exilé pour un an à la Villa Médicis à Rome, où... devinez quoi ? Il écrit. Un roman cet hiver, *Nage Libre*, qui nous apprend à nager au fin fond du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, et une nouvelle au printemps, *Dites-le avec des peurs*. On le surnomme le “ nouveau Beigbeder ”, il n'a pas kiffé. Rencontre avec un millennial qui n'aime pas Internet. »

**Pauline Baduel dans [Clique TV](#), avril 2018**

« Les éditions marcel mêlent habilement classique et contemporain et entendent bien rafraîchir le paysage littéraire français. (...) La jeunesse parisienne rencontre ses écrivains et redécouvre ses classiques. »

**Simon Bentolila dans *La Nouvelle Quinzaine littéraire*, avril 2018**

Relations presse :  
Sonia Tir  
sonia@editionsmarcel.com  
06 17 54 96 24

Diffusion :  
Raphaële de Lataillade  
contact@editionsmarcel.com  
06 33 34 01 19

Direction éditoriale :  
Elsa Viet  
elsa@editionsmarcel.com

editionsmarcel.fr